

pauté. Pendant le procès, il avait démissionné, et un congrès extraordinaire élit président M. Michaïlowski. Six mois après, le général Zontchef lui fut adjoint comme vice-président. Le général Zontchef est, comme M. Michaïlowski, un Bulgare originaire de la principauté. Il a été aide de camp du prince Ferdinand, qu'il accompagnait à l'enterrement du roi Humbert (1). Les modérés semblaient l'emporter : M. Michaïlowski avait reçu le mandat de suivre une politique à la fois plus énergique que celle de 1895 à 1899, et plus correcte que celle de Sarafof.

Mais les trois quarts des sociétés de Bulgarie, se prononçant pour Sarafof, abandonnèrent le haut comité ainsi transformé. Elles élurent président l'ingénieur Stanichef. Sarafof resta en marge. Il s'occupa de l'action sans assumer à nouveau les responsabilités quasi officielles.

M. Michaïlowski a fait l'insurrection de l'automne de 1902. Il était probablement débordé par les impatients. Il désirait se montrer en Macédoine, où l'influence de Sarafof était déjà prépondérante. Il voulait aussi attirer l'attention de l'Europe avant d'entreprendre son voyage d'hiver en Occident. Des bandes d'émigrés macédoniens passèrent en Macédoine et tentèrent de déterminer un soulève-

(1) J'ai esquissé un portrait du général Zontchef, dans l'*Écho de Paris* du 4 juillet 1903 : *Silhouettes macédoniennes ; organisateurs diplomates et chefs de bandes.*